

Une école d'ingénieurs en génie électrique ouvre ses portes en septembre à Béthune

Une école d'ingénieurs en génie électrique va ouvrir ses portes et accueillir sa première promotion en septembre, dans le giron de l'université d'Artois. Le contenu de la formation, sur trois ans, a été imaginé pour satisfaire la demande du monde industriel local, qui recrute à tour de bras.



Les équipes de l'université d'Artois et de la communauté d'agglomération de Béthune-Bruay sont partenaires sur cette création d'école d'ingénieurs.

Par Benoît Fauconnier

Publié: [1 février 2023 à 10h04](#) Temps de lecture: [3 min](#) Partage :

La création d'une école d'ingénieurs n'est pas courante. C'est le nouveau challenge de l'université d'Artois, qui s'est lancée dans l'aventure pour accueillir, dès septembre, à Béthune, une première promotion d'une vingtaine d'élèves en génie électrique. L'efficacité énergétique est un axe de spécialisation de l'université, qui s'est appuyée sur une étude financée par la communauté d'agglomération de Béthune-Bruay. Cette étude a révélé que le génie électrique était au cœur du développement économique du territoire.

[À lire aussi Comment intégrer la future école d'ingénieurs en génie électrique qui ouvre à Béthune en septembre?](#)

Des industriels locaux ont abondé dans ce sens, et ont même rédigé des lettres de soutien : les besoins en main-d'œuvre formée et qualifiée sont criants, là où [ACC va ouvrir la première Gigafactory de batteries](#) pour véhicules électriques en France (à Billy-Berclau) cette année, et où le [CRITT M2A](#) va connaître un développement important pour tester des batteries, entre autres projets d'envergure, dont certains boostés par [l'accélérateur Rev3](#).

Former sur place pour travailler sur place

Le génie électrique, « *c'est la bonne thématique pour répondre aux besoins les plus urgents* », indique Pasquale Mammine. Le président de l'université d'Artois est ravi de proposer, à Béthune, un panel de formations complet depuis [l'IUT](#) et la [faculté de sciences appliquées](#) jusqu'à la nouvelle école d'ingénieurs, dans les domaines de la production d'énergie électrique, le stockage, le pilotage de la distribution...



L'école d'ingénieurs sera logée dans le bâtiment Robert-Hazebrouck, face à l'IUT.

« *On a un vrai écosystème qui remplira tous les besoins du monde économique territorial* », résume Pasquale Mammine. Qui plus est dans un environnement dynamique qui compte 2 000 étudiants (FSA et IUT réunis) et des laboratoires de recherche pointus. « *On propose de créer notre école dans un bâtiment indépendant de 2 200 m² avec amphithéâtre, salles de cours et TP (le bâtiment Robert-Hazebrouck, face à l'IUT). Tout s'insère dans le campus de Béthune avec restaurant universitaire, résidence universitaire, bibliothèque. Dans le campus, on a des salles de travaux pratiques largement équipées à l'IUT et à la FSA* », note Gabriel Velu, vice-président chargé des moyens à l'université d'Artois, qui a piloté le projet, et pour qui la « *coloration mobilité durable et électrique* » de cette école est une première.

Autre objectif avoué du projet : « *nous avons besoin d'attirer les talents et de les garder. Il faut les former sur le territoire* », explique Pasquale Mammone, qui s'appuie maintenant, concrètement, sur le réseau constitué avec [l'université du littoral Côte d'Opale](#) et [l'université de Picardie Jules-Verne](#), qui disposent déjà d'écoles d'ingénieurs.

La plateforme Tech3E arrive en 2025

À Béthune, l'université continue de s'étendre. Outre l'école d'ingénieurs, elle va créer à côté de la faculté de sciences appliquées une plateforme de transfert de technologie nommée Tech3E. Dans un bâtiment à construire de 1 700 m² se trouveront des espaces collaboratifs, un FabLab, des espaces dédiés avec des équipements spécifiques pour trois laboratoires.

Selon Pasquale Mammone et Gabriel Velu, « *ce bâtiment a pour vocation de faire de la prestation de service. Des industriels vont venir et développer des projets de recherche avec les chercheurs de la fac de sciences appliquées. Cette structure va servir de centre de recherche et de développement pour les entreprises du territoire.* » Le coût du chantier s'élève à 6 M €. Il est en partie pris en charge par l'État et la Région (4 M €) et devrait être mis en service fin 2025.